

Tels étoient les hommes que les Teuto-
niques avoient à combattre. Conrard , duc de
Mazovie & de Cujavie , dont les Etats con-
finoient avec ceux des Pruffiens , ne cefloit
d'implorer le fecours des Chevaliers contre ces
Barbares qui commettoient fur les Chrétiens
des cruautés inouïes dont on ne peut lire les
détails fans frémir. Il ne manque donc aucun
titre de justice à la guerre que les cheva-
liers leur firent , & aucune raifon ne peut
empêcher les efprits droits & fur-tout les ames
chrétiennes d'applaudir au succès de leur va-
leur. Dans toutes les occasions l'auteur fait
voir l'équité & la néceffité de leurs expédi-
tions guerrières , les droits divers qu'ils ac-
quirent fur les païs qu'ils ont longtems pof-
fédés , le bon usage qu'ils firent de leurs con-
quêtes ou de leurs acquisitions , pour l'in-
struction & le bien-être des peuples fomis
à leur puiffance. L'origine , la constitution
& le gouvernement intérieur de l'Ordre ,
fes différentes révolutions ; la fucceffion
de fes chefs , le tableau particulier de
leurs actions & de leurs vertus &c , tout cela
eft déduit avec autant d'ordre que d'intérêt.

Ce qui eft particulièrement eftimable dans

thuanie: « La plûpart fe pendirent. . . Les
» anciens Pruffiens fe pendoient, quand il
» leur arrivoit quelque grand chagrin , &
» les Lithuaniens qui fuivoient la même reli-
» gion , avoient beaucoup de reffemblance
» avec eux ». Il oublie de remarquer que
c'eft la grande reffource des Sages modernes.